

Cholet n'a pas fait mieux que les autres

La Chorale de Roanne est depuis hier la seule équipe de Pro A à avoir battu au moins une fois tous ses adversaires cette saison puisque Cholet Basket s'est incliné 94-81 hier dans la Loire.

Spencer, Salyers, Harper. La tripléte est magique. Toutes les équipes hexagonales connaissent la recette. Pour avoir une chance de battre Roanne, il faut empêcher ce trio de flamber. Entre savoir et pouvoir, il y a toutefois un gouffre que les Choletais, courageux, accrocheurs mais trop diminués par l'absence de Taj Gray, ont été incapables de combler hier soir. Depuis le début de la saison, les trois compères américains inscrivent en moyenne les deux-tiers des points de leur équipe (66,7 %). Cholet Basket a au moins eu le mérite de faire baisser ce pourcentage hier puisque la tripléte n'a inscrit que 60 points sur 94, soit 63,8 %.

CB n'a pas eu beaucoup le temps d'y croire

Face à ces artilleurs, le moindre espace ou la moindre erreur d'inattention se paye cash. Dewarick Spencer, le moins en vue des trois, n'a eu besoin hier que deux séquences de 50 secondes pour inscrire ses 12 points. La première invita tout de suite CB à la prudence puisqu'elle eut lieu au cours des 50 premières secondes de la partie (5-0). Pris de vitesse par le jeu en première intention de la Chorale, CB ne commença véritablement son match qu'à la 6^e minute quand De Colo remplaça un Jacobson une nouvelle fois à côté de son basket (10-9, 6').

Avec un Dobbins archi-actif et pour une fois adroit (6 points à 4/4, 3 rebonds, 1 passe et 1 interception en 8'), la formation choletaise se permit même de prendre la Chorale à son propre jeu. En développant un jeu rapide et en s'appliquant dans la relation intérieur - extérieur, elle s'offrit le luxe de contrôler le tempo de la partie (16-19, 9').

Cet état de grâce prit toutefois rapidement fin puisque les Choletais commencèrent dès l'entame du deuxième quart temps leur moisson de... balles perdues. Sur son banc, Erman Kunter pestait. Contre Tchicamboud, coupable à ses yeux de mauvais choix et remplacé pendant 1'15 par Beaubois, et contre ces 4 ballons offerts à la Chorale en 4'30. Les Roannais n'en demandaient pas tant pour infliger un 16-7 à leurs hôtes (36-26, 15').

Roanne fait exploser CB à 3 points. C'est alors que Salyers entra en scène. L'Américain endossa son costume de « briseur de rêves ». En servant Taj Gray à bon escient dans le dos de la défense roannaise, CB s'accrocha pour rester au contact. Mais Salyers veillait derrière la ligne des 6,25 mètres et rejeta trois fois CB dans les cordes en 6 minutes (38-34, 41-34, 18'; 44-41, 47-41, 22'; 52-48, 55-48, 25'). Cette arme à 3 points, Harper, le 3^e larron US de Roanne, l'apprécie aussi. Peu en vue avant la pause, Harper fit se lever à lui seul la Halle André-Vacheresse en inscrivant 18 points (dont 4/5 à 3 points) en 7 mi-



Salyers a fait peser une nouvelle fois son talent en faveur de Roanne

nutes (50-48, 24'; 75-63, 31'). Plus généralement, la Chorale fit exploser la défense choletaise avec son impeccable 8/9 à 3 points en deuxième mi-temps !

Les 30 points de Gray, la hargne positive de Dobbins et la volonté de Bilba, qui fêta dignement hier son 39^e anniversaire, ne changèrent rien

à l'affaire. Hier, Roanne a prouvé qu'elle n'était pas dans le peloton de tête de Pro A par hasard. Tous les clubs français en conviennent.

De notre envoyé spécial
Tristan BLAISONNEAU

Le Courrier de l'Ouest - 19 avril 2007



Dobbins et les Choletais n'ont pu brider Harper, auteur de 24 points hier soir

ROANNE													94					(20-13, 22-26, 27-20, 25-22)													81					CHOLET				
													Score mi-temps : 42-30																											
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.					JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.																			
Niakate	10	3/3	2/2	-	-	2	15'45	11					De Colo	9	1/8	6/7	1	5	3	30'	7																			
Marcario	-	-	-	-	-	1	2'45	1					Bardet	3	1/1	-	-	1	-	4'	-																			
HARPER	24	9/15	2/4	1	3	3	34'45	20					Beaubois	-	0/1	-	-	1	-	6'	-																			
Moerman	-	0/1	-	-	-	-	-	-1					DONDON	2	1/3	-	1	-	1	13'15	1																			
Soliman	8	3/4	2/2	3	2	1	18'15	14					Bilba	13	6/9	-	5	1	4	29'30	21																			
SPENCER	12	5/13	0/1	-	3	4	31'	10					JACOBSON	2	1/4	-	1	-	1	11'15	1																			
PELLIN	5	2/6	1/2	-	4	8	27'15	13					TCHICAMBOUD	6	2/8	-	-	-	5	36'30	3																			
Mobley	3	1/1	1/2	-	1	-	8'30	2					GRAY	30	13/18	4/8	1	5	2	32'45	31																			
Badiane	8	2/2	4/4	2	3	1	21'45	13					Florimont	-	-	-	-	-	-	30''	-																			
SALYERS	24	7/12	6/6	1	5	1	37'15	28					DOBBINS	16	5/9	6/6	-	5	4	36'15	27																			
Equipe	-	-	-	-	1	-	-	1					Equipe	-	-	-	-	2	-	-	-	2																		
TOTAUX	94	32/57	18/23	8	21	21	200	112					TOTAUX	81	30/61	16/21	9	19	20	200	95																			
TIRS À 3 PTS : 12/18 (Niakate 2/2, Harper 4/5, Spencer 2/5, Pellin 0/1, Salyers 4/5)													TIRS À 3 PTS : 5/15 (De Colo 1/6, Bardet 1/1, Beaubois 0/1, Bilba 1/2, Jacobson 0/2, Tchicamboud 2/3)																											
FAUTES : 16													FAUTES : 25																											
CONTRE (S) : 3 (Pellin 2)													CONTRE (S) : 4 (Dobbins, Gray 2)																											
BALLES PERDUES : 15 (Pellin 4)													BALLES PERDUES : 14 (Tchicamboud 5)																											
INTERCEPTIONS : 10 (Salyers 5)													INTERCEPTIONS : 12 (Dobbins 6)																											
Plus gros écarts : Roanne +13 (80-67 (33' et final), CB + 3 (16-19, 9')													Evolution du score : 7-0 (2'), 10-9 (8'), 21-19 (11'), 32-24 (14'), 38-34 (18'), 47-41 (22'), 61-52 (27'), 77-65 (32'), 86-74 (38')																											
Arbitres : MM. Mateus, Bissang, Jeanneau													Spectateurs : 3 100																											

Le Courrier de l'Ouest - 19 avril 2007

Sûr de rien, Cholet replonge dans le doute

Dérapiage. Cholet, où l'absence d'Edwards se fait cruellement ressentir, a grillé un joker dans sa course aux playoffs. Même si tout reste possible.



À partir de maintenant, tout écart de conduite pourrait s'avérer définitivement néfaste pour Steed Tchicamboud et les Choletais, défaits à Roanne.

Il est difficile de ramener le rendement d'une équipe à une seule individualité. Plus délicat encore de supputer sur le scénario d'un match, si les données avaient été toutes autres. Il paraît pourtant évident que Cholet-Basket a payé cash l'absence de JK Edwards, mardi dans la Loire. « Il est clair que sans lui, on est trop diminué, » marmonne Erman Kunter, parti à la chasse au pigiste de luxe (lire ci-dessous). Face à des Roannais fort mal à l'aise devant la rigueur défensive de l'équipe des Mauges (« Ils jouent toujours avec un gros cœur, n'hésitent pas à modifier systématiquement leur défense, et il faut à chaque fois s'adapter, » constata Pellin après coup), il est ainsi pensable que CB aurait pu passer dans le Forez grâce à la densité de son Américain. « Nous avons essayé de nous battre avec nos moyens, » explique sobrement Jim Bilba. « L'absence d'Edwards a causé des problèmes dans mes rotations, » ren-

chérit Erman Kunter. Bref, avec Edwards, les Choletais auraient pu passer parce qu'il ne leur manqua pas grand-chose. Certes, l'Américain n'aurait pas stoppé les missiles à 3 points, mais il aurait apporté une rotation de choix et de la densité dans la raquette.

Jean-Derlys Choulet ne se laisse d'ailleurs pas leurrer par l'écart final au tableau d'affichage, et reconnaît implicitement que CB, même handicapé, a posé des problèmes à ses troupes: « Il est évident que chez eux, on perdait le match. Face à leur défense agressive, nous sommes tombés dans des excès d'individualisme. »

Avec une tripléte Spencer, Harper et Saiyers de feu, la Chorale ne risquait toutefois pas grand-chose mardi. À tel point qu'elle peut se permettre un investissement défensif quasi-symbolique: il est largement compensé sur le plan offensif par les qualités athlétiques et l'adresse de ses joueurs.

Pour des Choletais qui shootent à 30% aux primés, le somptueux 12/18 des Foréziens mardi paraît ainsi presque irréel.

Mauvaise soirée

Au-delà de la défaite, qui n'a vraiment rien d'infamant puisque la Chorale est la seule formation de Pro A à avoir battu au moins une fois tous ses adversaires cette saison, ce sont les conséquences de ce revers qui risquent de faire le plus mal. Tenu de s'imposer au moins une fois à l'extérieur pour s'assurer une place en phase finale, Cholet-Basket a donc grillé un joker. Son principal joker, car c'est bien de la Loire que l'équipe des Mauges pensait ramener son bonus.

L'affaire sera autrement plus compliquée au cours des deux prochains voyages: à Pau le dimanche 29 avril (15 h), alors que les Béarnais viennent de s'incliner sur leur propre parquet face à Nancy et se retrou-

vent eux-mêmes en grand danger de ne pas voir les playoffs pour la première fois depuis la création de la Ligue en 1987, puis en Lorraine où le leader tiendra à conserver coûte que coûte son siège (très) préféré.

Surtout, les résultats de cette 30^e journée pénalisent assez franchement l'équipe des Mauges. La victoire d'Orléans sur Le Havre permet au promu de caracoler une longueur devant alors qu'en cas d'égalité, CB possède le point-avergé sur lui. De même, le succès de Gravelines à Bourg permet aux Nordistes de revenir sur les talons choletais.

Enfin, Dijon revient à hauteur de l'équipe des Mauges par le biais des deux points ramenés de Paris. Bref, le ressassement est général autour des strapontins pour les playoffs. À partir de maintenant, tout écart de conduite pourrait donc s'avérer définitivement néfaste.

Christophe MAZOYER.

Du renfort dans les prochaines heures

Bien conscient du trou béant laissé par l'absence d'Edwards, Erman Kunter se démène actuellement pour lui trouver un suppléant. « Ce n'est pas facile car actuellement, la plupart des championnats européens sont entrés ou entrent dans leurs playoffs, » constate l'entraîneur turc. Or, je cherche un joueur d'expérience, qui puisse être rapidement intégré. On ne va pas faire ve-

nir un rookie des Etats-Unis pour le mettre à l'essai deux jours, et peut-être lui dire de repartir. Car avant de signer le nouveau, je veux le voir au moins deux jours avec le groupe. »

Le nouveau ne sera donc pas qualifié pour le match de championnat de samedi, contre Paris, mais Erman Kunter compte bien l'avoir avec lui pour ce qui est en train de devenir

l'objectif principal de CB, la coupe de France. Or, le premier match se déroulant mardi à 18 h à Lorient, et le délai de qualification étant de 72 h, le joueur devra être qualifié avant samedi 18 h.

Si le technicien turc veut l'observer deux jours avant de prendre une décision, le nouveau ne devrait donc pas tarder à faire son apparition à la Meilleraie.

« Il pourrait y avoir du neuf demain à midi (ce midi), lâche Erman Kunter. On a deux pistes pour l'instant. On réfléchit encore car on a aussi des matches importants qui nous attendent en championnat. » En championnat où, mathématiquement, Cholet peut encore nourrir de légitimes ambitions.

Ch. M.

OP 19-h-07